

## Note des codirecteurs

LE NUMÉRO DU PRINTEMPS 2023 EST LA PREMIÈRE ÉDITION ENTIÈREMENT NUMÉRIQUE D'ACADIENSIS. Le monde de l'édition se transforme et se dirige vers les formats numériques, plus accessibles et libres d'accès. D'un point de vue politique, l'objectif d'*Acadiensis* a toujours été de publier les meilleures études sur la région de l'Atlantique, tout en accordant une place aux nouvelles approches analytiques. Depuis plus de 50 ans, *Acadiensis* continue d'atteindre de nouveaux publics.

Ce numéro s'ouvre par un article de recherche qui examine, dans l'histoire acadienne, des situations où des personnes d'ascendance africaine ont été réduites à l'esclavage. Colby Gaudet examine le cas de deux chefs de file de la communauté acadienne associés à des esclavagistes loyalistes bien connus au début du 18<sup>e</sup> siècle, et offre un point de vue important sur les multiples liens qui existaient entre le réseau d'esclavage acadien et celui de l'Empire britannique. L'article de recherche de William R. Miles et Michael E. Vance se concentre sur l'histoire des colonies de peuplement et l'établissement de soldats britanniques après la guerre de 1812 le long de la route d'Annapolis, une voie terrestre qui reliait Halifax et Annapolis Royal. Les auteurs démontrent comment ces « colons soldats » ont contribué à perturber davantage les collectivités mi'kmaq de l'intérieur de la Nouvelle-Écosse. L'article de recherche de Katherine Crooks analyse l'expédition de Mina Hubbard au Labrador pour montrer comment la solide réputation de celle-ci en tant que voyageuse et témoin des régions nordiques a été le résultat de ses observations empiriques et de la publication de ses travaux. Crooks démontre que l'établissement de sa notoriété a été un processus en deux volets façonné par sa situation de femme et son désir d'écrire, mais aussi par sa façon de surmonter les difficultés d'ordre racial, physique et moral. L'article de recherche de Ronald Rudin nous transporte au milieu du 20<sup>e</sup> siècle pour jeter un regard sur les mécanismes de survie employés par des familles acadiennes et anglophones pauvres auxquelles s'adressait le Fonds de secours pour les pêcheurs du Nouveau-Brunswick. En s'appuyant sur une étude de cas du désastre d'Escuminac de 1959, Rudin montre l'intérêt paternaliste qui a aiguisé les divisions linguistiques et religieuses au sein des collectivités touchées. Enfin, l'article de recherche de Susan Parker s'intéresse aux changements actuels qui s'opèrent dans la muséologie canadienne pour examiner l'inclusion grandissante de l'histoire des Noirs et de l'histoire

autochtone dans les musées de la Nouvelle-Écosse, son analyse aux débats publics sur l'histoire des commémorations colonialistes.

La note critique de Hannah Lane examine deux ouvrages récents sur les récits de vie dans la région : *All Things in Common: A Canadian Family and Its Island Utopia* de Ruth Compton Brouwer et *Just the Usual Work: The Social Worlds of Ida Martin, Working-Class Diarist* de Michael Boudreau et Bonnie Huskins. La note critique de Daryl Leeworthy traite de l'histoire de la désindustrialisation dans la région à la lumière d'études plus larges, en examinant les ouvrages *One Job Town: Work, Belonging and Betrayal in Northern Ontario* de Steven High et *Closing Sysco: Industrial Decline in Atlantic Canada's Steel City* de Lachlan MacKinnon.

En tant que codirecteurs, nous avons été profondément attristés par le décès de Peter Kent et d'Elizabeth McGahan, qui étaient tous deux des chercheurs importants. Ayant été membres du comité de rédaction pendant de nombreuses années, ils ont apporté des contributions cruciales à la revue au fil des ans, notamment à titre de secrétaire du comité de rédaction dans le cas de Peter, qui a longtemps exercé ce rôle, et par ses notes critiques d'articles, nombreuses et rigoureuses, dans celui de Beth. Nous offrons nos plus sincères condoléances aux familles de Beth et de Peter ainsi qu'à leurs proches et collègues.

Notre équipe éditoriale est engagée à fournir à notre lectorat du contenu dans plusieurs langues, y compris les langues autochtones du territoire dans lequel nous vivons et menons nos recherches. Nous espérons que notre nouveau format numérique nous permettra dorénavant d'accroître notre contenu en français, ainsi que de présenter du contenu en langue autochtone en invitant les auteurs et autrices mi'kmaq, peskotomuhkati, wəlastəkweyiyik/wolastoqiyik, innus et inuits de la région à nous soumettre des articles (dans l'orthographe de leur choix). Si ces auteurs autochtones écrivent en anglais ou en français, *Acadiensis* assurera la traduction de leur article, ou d'un résumé étendu de 200 mots, dans leur langue autochtone. Bien que le présent numéro n'offre aucun contenu en langue autochtone, nous avons le plaisir de signaler que nous travaillons présentement à la traduction de deux résumés d'articles en wəlastəkwey/wolastoqey, qui devraient paraître, avec les textes intégraux des articles en anglais, dans le prochain numéro d'automne. Il s'agit d'un important de notre obligation continue de vivre en paix et en amitié dans le territoire wabanaki, où se trouvent les bureaux de notre revue et où nous devons constamment renouveler notre engagement à raconter les histoires de ceux et

celles qui ont subi des situations violentes de racisme, de colonialisme et de discrimination fondée sur le genre et la langue.

Alors que la revue entre dans une nouvelle ère, nous continuerons de compter sur nos collaborateurs et collaboratrices, nos évaluateurs et évaluatrices et les membres de notre comité de rédaction et de notre comité consultatif pour nous guider. Veuillez nous suivre sur Twitter/X @Acadiensis pour savoir toutes les dernières nouvelles concernant la revue!

ERIN MORTON et PETER L. TWOHIG